

dans cette eau, dans l'espoir d'être guéris. L'autre matin, en me rendant à l'église, j'ai vu un homme si cruellement infirme qu'il était pour ainsi dire plié en deux, gisant au bord de la source et baignant ses membres dans ses eaux.

" Parmi les affligés d'Essex était un bébé infirme que la mère portait dans ses bras, et un garçon d'un certain âge, qui était tellement infirme qu'il dût être transporté aux chars. J'ai vu ce jeune homme transporté dans les bras d'un homme puissant, au pied de la statue de la sainte dans l'église.

" Pour vous donner une idée du nombre énorme des pèlerins ici chaque jour, je dirai que tous les dimanches, cet été, le chemin de fer voyageant entre Québec et Sainte-Anne a amené et ramené de 2,000 à 3,000 passagers journellement, et ceci continue plus ou moins depuis le mois de mai jusqu'au mois de septembre. Ces jours derniers, 500 pèlerins arrivèrent de Troy, N. Y. et la foule des pèlerins fut telle ce soir-là, que plusieurs durent coucher à la belle étoile. Au nombre de ces pèlerins venus de Troy, deux filles infirmes furent guéries, et laissèrent leurs béquilles dans l'église pour augmenter la collection déjà si considérable. L'une fut guérie le premier jour de son arrivée, l'autre le second.

Tous les soirs, la rue est bordée de vendeurs de "souvenirs de sainte-Anne" tels que portraits, médaillons etc. Rien de plus pittoresque que de voir ces vendeurs débitant leurs marchandises à la clarté vacillante de chandelles.

Vraiment la Foi simple et profonde de ces pèlerins est touchante, et doit nécessairement commander le respect de ceux qui diffèrent d'eux, et qui suivent un autre sentier vers le but auquel nous aspirons tous.

—(*Le Progrès de Windsor.*)